

Il n'est pas interdit Daniel Grimaud

L'artiste

Daniel Grimaud est français. Il vit et travaille en Loire-Atlantique.

Quand les fictions deviennent forme.

Cet intitulé pourrait à lui seul concentrer l'essentiel de la démarche de l'artiste. Les fictions sont d'abord des extrapolations du monde visible. Elles ne peuvent se développer qu'au moyen d'éléments concrets, même et surtout si ces éléments relèvent de l'anecdotique du banal ou du stéréotype. La fiction se situe naturellement dans une temporalité : le récit, mais celui-ci a besoin de s'incarner dans une forme pour exister et produire un réel potentiel. Ce n'est que dans la convergence d'une histoire et d'un lieu, du temps et de l'espace, de la durée et de la matière, que la création peut advenir. La forme n'est jamais qu'une mise en espace en adéquation avec l'histoire suggérée. En marge de la forme et de la fiction, un troisième élément émerge presque par défaut dans le travail de l'artiste : l'humour. On ne décrète pas que l'on fait de l'humour, pas plus que l'on décrète que l'on fait de l'art. L'humour comme l'art ne sont que le produit fragile de la complicité du « regardeur ». L'humour a de plus cette capacité d'être un outil particulièrement efficace pour s'adresser à des publics de sensibilités culturelles diverses.

L'œuvre

Il est de coutume d'enfermer les arbres dans des zoos pour espèces végétales que l'on appelle des parcs, sans doute dans la crainte assez improbable qu'ils ne s'échappent ! Certes, il s'agit d'êtres vivants. Les gens qui parlent aux arbres sont d'ailleurs bien plus nombreux qu'on ne le pense, malgré le fait avéré que ceux-ci ne leur répondent que rarement de manière audible. Il n'est donc pas interdit de parler aux arbres. Et dès lors que tous ces arbres possèdent une adresse physique bien réelle et, pourquoi pas, une boîte aux lettres, il n'est pas non plus interdit de leur écrire. Il est même souhaitable que chaque visiteur du LAN laisse un message à ces êtres majestueux et participent activement à cette création collective. Il n'est pas exclu d'imaginer que certains promeneurs, poussés par une irrésistible envie de parler aux arbres, délaissent momentanément leur téléphone portable !

